



# LES AILES

**Théâtre en déambulation pour une rue**



Création 2024 / CIE LA HURLANTE

" Nous vivons avec des idées qui, si nous les éprouvions vraiment,  
devraient bouleverser toute notre vie. "

Albert Camus

## DISTRIBUTION

Mise en scène, écriture et jeu : Caroline Cano.

Assistante à la mise en scène : Charlotte Perrin de Boussac.

Création sonore : Jérôme Hoffmann.

Créateur du dispositif technique et régie son : Servan Dénès.

Scénographie : Marie Dupasquier

Costumière : Anaïs Clarté.

Regard sur la dramaturgie : Didier Taudière.

Regard sur le jeu : Emmanuelle Fauchet.

Regards complices : Sarah Fréby, Fatma Nakib et Stéphanie Sacquet.

Photographies Portraits : Karine Granger

Réalisations des impressions et tirages cyanotypes : Marie Dupasquier

Production/Diffusion : Marina Pardo et Hector Reyners

@crédit photos : Vivian Maier, Raymond Depardon.  
Croquis et illustrations : Magali Cano, Terkel Risbjerg.

## HISTOIRE

Une romancière écrit un livre sur une rue dans laquelle une femme, Marlène Rossi a disparu volontairement. Dans cette histoire, sept femmes vivant ou travaillant dans cette rue se confient. Toutes sont marquées par la disparition de Marlène qui habitait à quelques pas de chez elles. Chacune se questionne sur ses propres départs ou enracinements. Elles posent un regard sur leur vie et se racontent au gré de leurs allers-retours entre chez elles, le pas de la porte et le trottoir.

L'écriture, la partition sonore, la scénographie et l'interprétation personnalisent la rue de notre récit. Nous y entendons des petites voix qui s'élèvent, des souvenirs. Cette rue est aussi un personnage. Nous prenons le temps, ensemble, d'en écouter les échos, d'en observer les détails et de prendre part à chaque histoire.

La Hurlante est attachée à l'idée de servir de haut-parleur et amplifier la voix de celles et ceux qu'on entend peu. A l'instar de la photographie humaniste, nous portons un intérêt pour la vie quotidienne de nos sujets et leur dimension sociale. Qu'est-ce qui nous pousse à nous imaginer ailleurs, différent.e ? Qu'est-ce qui nous en empêche ? Est-ce qu'on a le choix ? Que raconte du monde cette envie de fuir, le fantasme de la disparition volontaire ? Pourquoi on reste ? Pourquoi on part ?



# NOTE D'INTENTION

Dans cette rue, 7 femmes au même visage, au même corps se racontent. Les histoires entremêlées de chaque personnage, la partition sonore nous plonge dans les lieux. Le linge étendu, la couleur des rideaux qu'on perçoit de la rue, nous invite à imaginer la vie des habitant.e.s.

Cette rue devient un personnage mais aussi une fenêtre, un échantillon du monde.

Nous sommes les témoins d'intimités qui se dévoilent volontairement ou à leur insu.

**Les ailes**, ces sept femmes qui prennent la parole, certaines marchent d'un pas décidé, d'un pas aérien, certaines ont atterri ici par hasard, par fuite ou y sont nées. Elles parlent fort, chuchotent, rient nerveusement ou vous passent un savon. Elles disent non, elles se projettent loin, elles vous regardent dans les yeux.

Avec Charlotte Perrin de Boussac (assistante à la mise en scène et à la dramaturgie), nous avons imaginé leurs rondeurs, leurs cris, leur tendresse, leurs incompréhensions, leurs révélations. J'ai écrit comme si je dessinais leurs traits au fusain sans omettre leurs rides, leurs cernes, leurs lueurs et leurs obscurités. Imaginer aussi la porte qu'elles n'ont jamais ouverte, écrire des paysages pour chacune. Dans notre histoire, l'une d'elle est partie sans rien dire. Alors, dans la rue, ça se questionne. Je traite l'envie de fuir, le fantasme de la disparition volontaire.



Qu'est ce qui fait qu'on reste ?

Avec Jérôme Hoffman, créateur sonore et Servan Dénès qui a imaginé techniquement le dispositif sonore, nous avons créé ensemble un univers sensible et avons pris le parti pris que cette déambulation nous permette de rencontrer une rue sous tous ses aspects.

Avec Marina Pardo, chargée de production, nous avons pris soin de notre processus de création en décidant d'avancer par étapes. Depuis septembre 2021, nous avons mis en place des chroniques de rue : des créations courtes (entresorts, écoutes sonores, lectures mouvementées) comme des laboratoires de recherche avec des artistes et des habitants, afin de questionner le rapport à l'habitation, au voisinage, et aux grandes décisions de vie. Tout ce travail a nourri l'écriture et la mise en scène de notre forme finale. Nous avons pris le temps de créer et de remettre au cœur de notre pratique, ce que nous aimons depuis le début de notre aventure de compagnie : la rencontre.

J'aime raconter des histoires qui s'entremêlent et se mettent à découvert. L'envie de raconter des petites histoires qui se déploient et prennent leur élan. Les ailes.

*Caroline Cano,  
autrice et metteuse en scène.*

# ÉCRITURE

7 personnages. 7 positionnements et angles de rue. Toutes ces femmes ont une couleur de texte, une façon de se confier. Un univers marqué sans être dans la caricature. Un texte inspiré des rencontres faites lors du travail d'immersion (récolte de témoignages, création sonores avec les habitant-e-s). J'ai puisé dans les mots échangés tout en laissant une place majeure à mes envies et intuitions. Dans mon écriture, j'aime marier ma poésie à des mots plus réels et ordinaires. Ce qui m'a enthousiasmé dans cette nouvelle écriture (finalisée en janvier 2023), est d'imaginer ces sept femmes comme des paysages. Finir par les connaître intimement. Écrire leur être et leurs mots afin de permettre l'improvisation quand les imprévus liés au spectacle de rue l'exigent.

Dans mon écriture, en général et encore plus pour **Les Ailes**, je veux donner la parole à celle.eux qui ne l'ont pas. Celle.eux qu'on considère peu alors qu'elles sont en réalité au cœur de la vie et bien souvent au cœur des conséquences des choix de société. A travers ces profils, j'ai voulu parler de ma grand-mère, de ma mère, évoquer le quotidien de femmes dont parfois les combats étaient victorieux ou perdus d'avance. Parler d'elles. Ce sont des héroïnes, des femmes de tous les jours.

L'écriture s'est construite autour du trajet que feront les spectateurs dans cette rue, c'est-à-dire : un aller retour. A l'aller, ils rencontrent les personnages qui se racontent, et au retour nous suivons la romancière et nous sommes porté.e.s par la création sonore et la scénographie.

En revenant sur nos pas, nous prenons du recul, nous regardons sous un autre angle, nous retournons aussi dans le temps.

# COMPOSITION SONORE

Le travail mené par Jérôme Hoffmann, touche-à-tout de la création sonore. Il place dans sa démarche les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition, en proposant des expériences sensibles élaborées, en utilisant des modes singuliers de construction et de diffusion des sons. Une quête de création d'espaces de rêveries et de réflexion.

Nous avons cherché les sons ordinaires de la rue, les bruits, les voix. Cette récolte s'est confrontée aussi à des envies sonores plus décalées, plus surréalistes.

Les sources diffusant les sons sont cachées aux rebords de fenêtre, à l'intérieur des habitations, dans un jardin. Entendre des sons « volontaires » et saisir des bribes volées, s'amuser avec le réel. Le dispositif technique créé par Servan Dénès nous a permis d'imaginer cette création sonore.

Certains personnages n'existent qu'à travers le son, on entend leurs conversations

téléphoniques, un échange entre une mère et sa fille, des apparitions et des disparitions sonores. Et soudain c'est toute la rue qui nous chuchote à l'oreille. L'espace sonore permet une autre personnification de la rue, nous permet une écoute différente, joue avec les rythmes, s'amuse de la réalité et de la fiction et permet à la comédienne de disparaître.



## ESPACE PUBLIC « HABITER LA RUE »

Nous souhaitons un travail intime avec la rue dans laquelle nous jouons. Le regard du spectateur peut se poser sur un détail et regarder la rue de plusieurs angles.

Jouer avec les micros signes de la rue et le grand de la ville. Le ballet de l'intime : Les jeux d'entrée et de sortie des personnages, les prises de l'espace de l'interprète, la présence des habitants de la rue qui entrent ou sortent de chez eux. Tous ces mouvements jouent ensemble. Le travail sonore, la scénographie, l'écriture et la mise en scène permettent à cette rue de devenir elle même un personnage et nous accueille comme si nous en étions les habitant.e.s

## BIBLIOGRAPHIE

*La rue* de Ann Petry, *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras, *Chroniques de l'asphalte* de Samuel Benchetrit, *J'ai beaucoup souffert de pas avoir eu de mobylette* Jackie Berroyer. *Les travaux* de Jean-François Thémynes, *Le quartier : un espace de proximité ?* de Jean-Yves Authier. *Combats et métamorphoses d'une femme* d'Edouard Louis, *Disparaître de soi* de David le Breton.



## ILS NOUS ONT ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE

*Le Lieu* à Gambais, région parisienne ; *La Lisière* à Bruyère le Chatel ; *Odette Louise* au Quartier Celleneuve à Montpellier ; *la Communauté de communes Lodévois Larzac* ; *Scopie* à Frontignan ; *la ville de Jacou* ; *Art'R* à Paris 11<sup>e</sup> ; *La Bulle Bleue* à Montpellier ; *la ville de Cournonterral*, avec *l'Atelline à Juvignac* ; *Lacaze aux Sottises* à Sauveterre ; *CNAREP Sur le pont* à la Rochelle ; *CNAREP le Moulin Fondu* à la Garges-les-Gonesse ; *Graines de rues* à Bessines sur Gartempe ; *la ville de Poitiers* ; *CNAREP Pronomades* à Encausse-les-Thermes

**Réseau** : Les Ailes est soutenu par Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en île de France et par Les Arts Fabriques Réunies, réseau d'art de la rue en Nouvelle Aquitaine.

**Partenaires institutionnels** : Ville de Montpellier, Métropole 3M, Région Occitanie, DRAC Occitanie, DGCA, Occitanie en scène.

## NOS DATES EN 2024

*Le 18/05* à Bessines sur Gartempe, Graines de rues.

*Les 08 et 09/06* à La Rochelle - CNAREP Sur le Pont.

*Les 15 et 16/06* à Montpellier, Odette Louise et l'ESAT la Bulle Bleue.

*Du 10 au 14/07* au Festival Chalon dans le Rue.

*Du 14 au 17/08* Festival International de arts de la rue d'Aurillac.

*Le 24 août* à Aniane, Aniane en Scènes.

*Les 30 et 31/08 et le 1<sup>er</sup>/09*, vers Encausses les Thermes - CNAREP Pronomades.

*Le 28/09* à Soubès avec la Communauté de communes Lodévois Larzac.

*Le 27/10* à Jedun avec la Petite Pierre.

*Le 2/11* à St Hilaire de Beauvoir dans le cadre de la programmation les Saisons de Mélando.

## NOS DATES EN 2025

*Les 03 et 04/05* à Vieux-Condé, Festival Les Turbulentes - CNAREP Le Boulon.

*Le 21/05* à Calonne-Ricouart, Culture Commune La Rochelle - CNAREP Sur le Pont.

*Les 30 et 31/05* au Bleyard, Festival d'Olt - Rude Boy Crew.

*Le 05/06* à Ramonville, association Arto.

*Le 12/06* à Aups, Boun'estival - Le Plancher des Chèvres.

*Les 03 et 04/07* à Alès, Festival Cratère Surfaces - Le Cratère.

*Le 06/09* au Quartier Boutonnet à Montpellier, association Bout'en train.

*Le 13/09* à Aix-en-Provence, CNAREP Lieux Publics.

*Les 27 et 28/09* à Péret, Théâtre Le Sillon.

*Le 04/10* à Sévérac d'Aveyron, Eurek'art.

*Le 11/10* à Navarrenx, Lacaze aux sottises.

*Le 19/10* à Verdun-sur-Garonne, Happy Culture.



## Caroline Cano

**Comédienne, metteuse en scène et autrice.**

Comédienne, metteuse en scène et autrice.

En 2001, elle obtient une licence professionnelle Arts du spectacle à Nice et co-fonde la Cie Les Boucans (théâtre, danse, marionnettes, masque).

En 2005, elle suit un stage FAIAR, avec les Comediants et le Groupe F, en 2008 la formation Écrire en jeu (Atelline).

Depuis 2011, elle co-dirige La Cie La Hurlante avec Marina Pardo. Elle écrit et met en scène des déambulations de rue : **Regards en Biais, Fougues, Nos histoires sont notre territoire, Luttés intimes** ; des créations pour les espaces non dédiés : **Je vous l'avais promis, L'autre rêve d'Alice**.

Elle crée avec l'envie de conjuguer les rencontres humaines, le théâtre du réel et l'espace public.

De 2019 à 2021, elle met en scène pour la salle, la Cie L'Autre théâtre, (écriture de plateau et théâtre documentaire) : **La rue à qui est ce monde ?** et **Le silence des confettis**.

Entre 2015 et 2022, elle est comédienne pour La boîte à lire, qui diffuse la lecture vivante d'albums jeunesse avec l'association Odette Louise **Le Chagrin** mis en scène par Caroline Guièla N'Guyen (Cie Les Hommes Approximatifs).

Entre 2017 et 2021, elle travaille en tant que regard extérieur sur la dramaturgie de **Ma prof** du Collectif sauf le Dimanche, **Une vue de l'esprit et Rotofil** de la Cie Les Armoires pleines, **Josette et Mustapha** de la Cie Cour Singulière.

En 2020, elle est assistante sur l'écriture et comédienne pour le spectacle **Héroïne** des Arts Oseurs.

Dés 2021, elle commence l'écriture de **Les Ailes** dont elle reçoit la bourse Ecrire pour la rue. Ce spectacle verra le jour en 2024.

Ce qui me passionne dans le travail d'écriture, d'interprétation et de mise en scène, c'est le processus de création, qui est pour moi le mur porteur d'un spectacle. Il portera l'équipe, le sujet et emportera les spectateurs dans des voyages inattendus. Créer des possibles

où le spectateur et l'interprète restent actifs tout au long de l'histoire. J'aime créer des expériences à partager avec le spectateur en direct, ou en amont des spectacles et de leur diffusion. Ce qui me plaît donc, est la rencontre entre un sujet fort et des visages. Et puis toute la poésie qui danse avec.

# COLLABORATIONS

## Marina PARDO

***Collaboratrice, travail d'immersion et de recherche***

« C'est toujours avec plaisir que je découvre les envies d'écriture de Caroline Cano depuis presque 10 ans. En travaillant autour de la thématique de la norme, du handicap mental et psychique (Regards en Biais, une déambulation douce et rauque sous les pas d'un fou), de la jeunesse aux trajectoires contrariées ( Fougues, l'histoire d'un jeune en cavale ), la déambulation était pour nous une évidence, l'idée d'avancer en même temps que notre personnage et en même temps que notre regard, nos réflexions. C'est toujours avec une grande justesse, beaucoup de sensibilité que Caroline Cano traite de sujets profonds pour nous faire partager un moment emprunt de réalisme et d'émotions.

Ici, le projet d'écriture se situe dans une rue, l'observation a une place centrale dans la proposition, les spectateurs pourront observer au même titre que l'équipe artistique avec les étapes de recherche et d'écriture. Comment créer chez les spectateurs l'envie d'observer leur propre rue pour peut-être découvrir des personnes qui n'auraient pas soupçonné ? Voilà comment certaines femmes cachées dans l'ombre pourront revenir dans la lumière ? Leurs paroles seront timides ou exaltées, soumises ou révoltées, rassurantes ou angoissées, futilles ou pertinentes, déclamées ou diffusées...Caroline a le don d'exprimer avec justesse la pluralité de regards et des sensibilités. Toutes ces petites histoires ordinaires viendront se frotter aux nôtres. Enfin l'idée de déployer en parallèle de l'écriture textuelle une écriture sonore et radiophonique m'intéresse particulièrement. Nous avons commencé avec un projet de co-création à travailler sur une forme radiophonique, nous pourrions ainsi poursuivre ce travail de recherche entre le vivant et la radio, le réel et la fiction... »



## Charlotte PERRIN DE BOUSSAC

***Assistante à la mise en scène et direction de jeu***

En 2008, elle entre à La Cie. Maritime à Montpellier où elle suit une formation dirigée par Pierre Castagné. Là, elle joue dans de nombreuses créations telles que Lysistrata de Aristophane, Preparadise sorry now de Fassbinder, Misterioso 119 de K.Kwahulé, ainsi que des pièces du répertoire telles que Angelo tyran de Padoue de V.Hugo ou encore Tchekhov, Brecht ou Musset. Elle pratique le chant avec Gérard Santy et Samuel Zaroukian ainsi que la danse dans les ateliers d'expression corporelle de Patricia de Anna.

En décembre 2012, elle crée la Cie Toiles Cirées, dans laquelle elle est comédienne, auteure, metteuse-en-scène et pédagogue.

En 2014, elle assiste à la mise en scène Romain Lagarde dans un projet de création théâtrale avec les comédiens des Fontaines d'O (Adages) à Montpellier. Ce projet durera deux ans.

En septembre 2018, Pierre Castagné, directeur de la Compagnie Maritime, lui demande de prendre en charge les élèves de première année de l'école professionnelle.

Charlotte joue également dans d'autres compagnies : la Cie Oxymore, la Cie du Kiosque, le Thyase, le Collectif du Muerto Coco ou encore Humani Théâtre. Elle continue de se former à travers de nombreux stages dont le dernier, en janvier 2019, avec Laurent Ziser-mann, Elise Caron et Mathieu Amalric.

De 2019 à 2021, elle assiste à la mise en scène Caroline Cano de la Cie La Hurlante dans un projet avec les comédiens de l'Autre Théâtre. Deux spectacles naîtront de cette collaboration, La rue et Le Silence des confettis. Ils seront joués au Printemps des comédiens à Montpellier.

En 2019-2021, commandé par le Théâtre du Sillon à Clermont L'Hérault, elle travaille à la mise en scène aux côtés de Raphaëlle Bouvier du Collectif du Muerto Coco, qui a mis en texte les témoignages de jeunes collégiens et de personnes âgées en EHPAD, autour de leurs Révolutions Intimes.

En 2020, Raphaëlle Bouvier du Collectif du Muerto Coco, eles créent De l'origine du monde, avec la chatte en chou-fleur, premier volet d'une trilogie sur la parentalité. Elles sont actuellement en cours d'écriture du deuxième volet. Création finale prévue pour 2024.

En 2022, Charlotte se lance dans plusieurs projets, elle démarre l'écriture d'une création autour de la question de l'adulte. Elle participe comme comédienne à la création d'un « Walt Disney » pour la rue avec la Cie du Thyase. Elle assistera à la mise en scène et au jeu, Caroline Cano dans la dernière création de la Cie La Hurlante, *Les Ailes*.

## Jérôme HOFFMANN

*Créateur sonore et compositeur*

De ses premières musiques pour films aux créations sonores pour la radio, l'audiovisuel, le spectacle vivant ou les concerts performances, Jérôme Hoffmann garde une griffe sonore délicate et sensible, souvent teintée d'une pointe de surréalisme. Touche à tout de la création sonore, il place dans sa démarche les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition, en proposant des expériences sensibles élaborées en utilisant des modes singuliers de construction et de diffusion des sons. Une quête de création d'espaces de rêveries et de réflexions.

Des créations in situ à la croisée des arts visuels, des arts numériques et du spectacle vivant, pour observer, diagnostiquer, sensibiliser et sublimer les rapports que l'on entretient avec nos environnements quotidiens. Avec Braquage sonore & Cie, fondée en 2018, il poursuit un travail de créations sonores in situ et de performances en direct : des concerts immersifs où la spatialisation des sons, le travail d'écoute des traces sonores des lieux et la manipulation d'objets est au cœur du processus de création : Braquage sonore le live en 5.1 (crée au CDN de Montpellier en 2017 en duo avec Mathias Beyler), les Siestes sonores cinématiques dont Sub Aqua (73<sup>e</sup> Festival d'Avignon, Chalon dans la rue). Le souffle de la halle (installation sur la mémoire sonore de la Halle Tropisme Montpellier).

Pour le spectacle vivant, il développe des parcours sonores (Territoire en mouvements avec P.Barthès et l'Atelline) des installations et procédés de « mise en son » de l'espace (sonorisation d'objets, d'agrès pour le cirque ou de la scène) pour notamment le Théâtre de la Remise, la Cie de danse Satellite avec B.Negro. Au sein de Lonely Circus il développe depuis près de 11 ans en compagnie de Sébastien Le Guen le concept de Cirque Electro (électroacoustique et électronique) entre équilibres sur objets et déséquilibres sonores. Leurs spectacles ont été présentés dans de nombreux lieux en France et à l'étranger (Festival d'Avignon sujet à Vif, Festival International de Sydney, La Friche de la Belle de Mai à Marseille, Trafo House of Contemporary Art à Budapest, Akropolis à Pragues,...).

## Servan DÉNÈS

*Régie technique*

Après des études de design numérique à l'école des Gobelins et une première expérience professionnelle. En 2009, il découvre le théâtre et décide de faire une reconversion professionnelle et devient régisseur lumière en 2012 en accompagnant une troupe professionnelle au festival d'Avignon.

L'intérêt grandissant et la fréquente collaboration avec des techniciens et des régisseurs d'expérience lui permet de se former « sur le tas » à la régie pour le spectacle vivant. Très vite orienté vers la lumière. Il occupe alors différents postes de régisseur ou technicien dans des structures de prestations techniques. C'est en collaborant avec des compagnies et des artistes contemporains qu'il nourrit un double intérêt pour la mise en œuvre technique et la création artistique. Il réalise plusieurs créations lumière et prend régulièrement en charge la régie générale de tournée en France auprès de compagnies de danse et de théâtre contemporain.

En 2013, avec des amis artistes et techniciens, ils créent le festival de Villeneuve, festival dédié aux arts en espaces publics, dans lequel il fait partie de la direction technique. Ce festival donnera naissance à un regroupement d'artistes et de compagnies sous la forme du collectif de La Classe Verte présent au festival Chalon dans la rue (2019) et d'Aurillac (2018 -2020).



Depuis 2016, il collabore avec la compagnie La Hurlante et la compagnie Satellite comme régisseur son sur des spectacles en déambulation dans l'espace public.

En 2018 il intègre la compagnie Les Fugaces comme régisseur général et se spécialise à la régie adaptée aux formes déambulatoires.

Depuis 2020, il collabore également avec la Cour Singulière comme régisseur son et avec la compagnie Margo Chou et frères comme régisseur lumières.

En 2022, il se lance dans l'aventure **Les Ailes** en tant que régisseur général.



## Anaïs CLARTÉ

### Costumes

Après une escale aux Beaux-arts d'Avignon où elle se spécialise en conservation-restauration de textiles, elle se tourne ensuite vers la création de costumes de scènes. Elle intègre le DMA costumier-réalisateur et la formation costumier-coupeur à l'ENSATT qui lui permet de sauter à pieds joints dans la vie professionnelle.

Elle travaille principalement pour le spectacle vivant, notamment le cirque et les arts de la rue. Ce double cursus lui permet d'appréhender le costume dans sa globalité, de sa conception à sa conservation, en passant par la fabrication.

Elle travaille pour des compagnies de cirque contemporain : CirkVost (*Boo!*, 2013), Cie Marcel et ses drôles de femmes (*La femme de trop*, 2015 - *Le Peep-show des Marcel's*, 2018), Les Colporteurs (*Méandres*, 2018 - *Toyo*, 2019)... et des spectacles jeune public : Cie Têtes à plumes (*Mr Plume*, 2017), Cie La belle trame (*Beauté Monstre*, 2014), les Arts Oseurs (*Héroïne*, 2021), Cie L'Indécence (2021)...



## Marie DUSPASQUIER

### Scénographie

Marie est née en 1991, à Vénissieux et vit à Chalon sur Saône. Une mise à niveau arts appliqués et deux ans de BTS design textile et matériaux de surface lui suffisent à vouloir passer un CAP de plâtrier peintre pour gagner sa vie loin de la mode. Elle essaie tous les métiers possibles mais il lui faudra un burn out sur un poste d'aide soignante pour décider de ne plus JAMAIS en arriver là. Elle entre dans le collectif la méandre en 2020 et apprend à bricoler, crée son atelier, explore la sérigraphie, se tisse un cocon comme pour se retrouver chez elle après tant d'années passées à survoler sa créativité. Elle fait quelques projets de scénographie pour les spectacles de la méandre (*Alors c'est vrai?*, *Radio Banane*, *Fantôme*) et reprend le rôle d'Anne Chloé Jusseau dans *On boira toute l'eau du ciel* pour poursuivre l'aventure du spectacle avec Anaïs Blanchard. L'envie de créer ensemble fait apparaître une autre carte à cet entre-sort, c'est *Ouvrir le feu*, en cours de création et en collaboration avec Guillaume Bertrand ou Julie Honoré. Par ailleurs elle expérimente la micro édition seule ou avec Maëlle Ghulam Nabi et adore envoyer des cartes postales. 2023 sera pour elle le début d'une nouvelle collaboration en scénographie avec la compagnie La Hurlante, sur le projet *Les ailes*.

